

Pourparlers sur le désarmement

m'empresser, au début de cette nouvelle session, de féliciter les États-Unis et l'Union soviétique de cette reprise des négociations.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Clark (Yellowhead): Nous sommes particulièrement encouragés par les objectifs dont ont convenu les deux parties: prévenir une course aux armements dans l'espace et mettre fin à cette course sur terre, limiter et réduire les armes nucléaires et renforcer la stabilité stratégique, conduisant à terme l'élimination complète des armes nucléaires. Ces objectifs sont depuis longtemps des composantes centrales de la politique étrangère canadienne. Comme l'indique la déclaration conjointe faite à l'issue des entretiens Shultz-Gromyko, l'objet de ces négociations est constitué par, et je cite:

un ensemble complexe de questions concernant les armes spatiales et nucléaires—à la fois stratégiques et de portée intermédiaire—toutes ces questions devant être examinées et résolues dans le respect de leur interdépendance.

Il est entendu que l'un des thèmes principaux des discussions sera la relation qui existe entre les systèmes offensifs et les systèmes défensifs.

Parmi les systèmes défensifs figureront l'initiative de défense stratégique des États-Unis et les systèmes soviétiques de défense. Il convient donc tout particulièrement que les systèmes défensifs tant actuels que potentiels des deux parties soient inscrits à l'ordre du jour de ces négociations.

[Traduction]

Le président américain, M. Reagan, a déclaré que l'initiative de défense stratégique est un programme de recherche destiné à examiner les moyens de renforcer la stabilité stratégique et de diminuer la dépendance à l'égard des armements nucléaires, en attachant une plus grande attention aux mesures défensives non nucléaires. On n'a toujours pas étudié complètement ce programme et il serait donc prématuré de tirer des conclusions définitives à son sujet. Étant donné les questions techniques extraordinairement complexes que soulève l'IDS, des questions que même un programme intensif de recherche ne résoudra pas avant de nombreuses années, s'il les résout, il est évident que cela demeure un concept hautement hypothétique.

Tel que l'on comprend le programme actuellement, la recherche sur l'IDS ne contrevient pas, en elle-même ou par elle-même, aux dispositions du Traité de 1967 sur l'espace extra-atmosphérique et du Traité de 1972 sur les missiles antibalistiques que le Canada appuie sans réserve. À la lumière des progrès importants réalisés par l'Union soviétique, au cours des dernières années, dans le domaine de la recherche sur la défense au moyen de missiles balistiques et le déploiement de tels missiles, il est sage que l'Occident se renseigne sur la faisabilité de tels projets.

Toutefois, le développement et le déploiement de systèmes de défense constitués de missiles balistiques dans l'espace, par l'une ou l'autre des parties, seraient contraires au Traité sur les missiles antibalistiques tel qu'il existe actuellement. Cela pourrait avoir des conséquences très graves pour le contrôle des armements et justifierait, par conséquent, une attention soutenue de la part de toutes les parties concernées. À cet égard, nous sommes heureux que le président Reagan ait affirmé que les États-Unis n'iraient pas au-delà de la simple recherche sans discussions et négociations.

Il ne faut pas se faire d'illusions, la démarche entreprise à Genève ne sera pas facile. Ce que nous voyons actuellement n'est que le début d'un processus très long et très délicat. La conduite du Canada doit viser à favoriser le succès de ce processus. Rien n'est plus important qu'un accord des deux superpuissances sur les moyens de mettre fin à la course aux armements.

En ce qui nous concerne, le Canada continuera à travailler activement aux Nations Unies, à l'OTAN et ailleurs, pour obtenir des progrès pratiques en matière de contrôle des armements nucléaires et pour améliorer la compréhension entre l'Est et l'Ouest. L'accord de Genève, après une longue et dangereuse interruption, nous donne un nouvel espoir et le monde ne peut gaspiller cette occasion.

Des voix: Bravo!

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je tiens à remercier le ministre de nous avoir donné avis de sa déclaration; cet avis nous est parvenu un peu avant 13 h 30 cet après-midi. Je lui sais gré toutefois du rapport qu'il a présenté à la Chambre et le remercie de nous avoir donné quelque idée de la position du gouvernement sur la reprise des pourparlers entre les deux superpuissances mondiales. Nous voulons profiter de cette occasion pour féliciter à la fois l'Union soviétique et les États-Unis d'avoir repris ces négociations.

[Français]

La course aux armements nucléaires est le problème le plus important posé à l'humanité aujourd'hui. L'élimination complète des armes nucléaires, comme l'a dit le ministre, demeure le grand objectif de la politique étrangère du Canada.

• (1510)

[Traduction]

Le ministre a cependant négligé de rappeler que les Canadiens et leurs gouvernements successifs ont toujours favorisé le bon sens, le dialogue et une participation concrète à la quête mondiale de la paix. Certes, le ministre a déclaré, à propos des entretiens entre MM. Gromyko et Shultz, que la conduite du Canada doit viser à favoriser le succès de ce processus. Or, il ressort de sa déclaration que le ministre et son gouvernement ne font guère plus que réaffirmer la position des États-Unis. Rien n'indique que le Canada jouera le moindre rôle dans la quête de la paix, selon la tradition établie par MM. Pierre Trudeau, Lester Pearson ou Louis Saint-Laurent.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Le ministre a déclaré à Londres que l'actuel gouvernement ne comptait pas, et là je pense reprendre ses paroles, poursuivre le drame de la mission de paix de M. Trudeau. Je tiens à lui préciser que le drame ne tient pas à cette mission. Le drame découle plutôt du problème et des dangers que pose pour la planète cette crise nucléaire. En fait, le gouvernement du Canada semble tolérer, si ce n'est favoriser pleinement, la notion de guerre spatiale que les gouvernements canadiens précédents ont systématiquement rejetée.

Des voix: Bravo!